

reconstruction susceptibles de créer de nouveaux débouchés. Ces nouvelles perspectives, combinées à une stabilisation des prix du pétrole, ont laissé présager un retour à la croissance que connaissaient les marchés du Moyen-Orient au début des années quatre-vingt. Cette région entre dans une période d'industrialisation caractérisée par une hausse du nombre des privatisations et par des besoins nouveaux. Ce marché offre désormais des débouchés pour un plus large éventail de produits et il détient un potentiel important pour un grand nombre d'exportateurs canadiens.

La principale réalisation commerciale au Moyen-Orient en 1989, demeure la hausse de 40 % des exportations canadiennes par rapport à 1988. Cette

augmentation découle d'une hausse de la croissance économique et des projets d'industrialisation de cette région, qui ont à leur tour stimulé un intérêt nouveau chez les exportateurs canadiens. Une grande part du succès que le Canada a connu à cet égard provient de la hausse spectaculaire des ventes de céréales canadiennes.

Activités de promotion commerciale mises à part, le Canada a également bénéficié du fait qu'il a suscité un intérêt accru chez les immigrants gens d'affaires venant du Moyen-Orient. En 1989, ces derniers ont emporté avec eux 274 millions de dollars en capitaux, soit 17 % du total du capital provenant de l'immigration de gens d'affaires.